

Patrimoine en Isère

17 & 18.09.2016

PROGRAMME

Dossier de visite

**Moulin et taillanderies
de l'Oursière (Le Moutaret)**

Fonds principaux d'archives et remerciements :

**Commune Le Moutaret, Département de l'Isère, Musée d'Allevard,
Evelyne Camillieri, Dominique Voisenon, famille Dohen Jean.**

Réalisation

Marc Grambin

***[Bonne journée !]**

**PROGRAMME DISPONIBLE
DANS LES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX,
LES OFFICES DE TOURISME,
LES SYNDICATS D'INITIATIVE
ET SUR www.isere-patrimoine.fr**



EN PARTENARIAT AVEC

le dauphiné isère

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

Le Moutaret

Le site de l'Oursière

L'Oursière est un hameau de la commune du Moutaret (*manosterium* = monastère) établi en contrebas du territoire (alt. 405 mètres), sur la rive gauche du Bréda.

Son nom peut signifier « demeure de l'ours », mais aussi rappeler le patronyme de *Pierre de Valorsière* qui y exploite moulins, battoir et gauchoir au moyen-âge.

Le site, à l'appellation de « Moulins d'Orcières », partage son histoire avec celle du Moutaret, entre pays d'Allevard (*in aravardo*), châtellenie – mandement d'Avallon et Bayard, canton d'Allevard.

De façon particulière, il devient un site métallurgique étroitement lié aux activités des industries d'Allevard.

L'activité taillanderie ne peut être – encore – attestée comme ayant été créée par les chartreux de St Hugon au 17^e Siècle.

Elle peut l'être à la fin du 18^e Siècle comme celle de Claude PUGET, notaire royal à Arvillard, qui y installe 2 martinets et y dispose d'une forge à transformer le fer et quatre à œuvrer.

La fabrication de farine, d'huile de noix ainsi que le travail du chanvre sont les premières activités du moulin, tandis que celle plus tardive de fabrication d'outils tranchants et agricoles – notamment de pelles – sera la principale activité des taillanderies.

Le moulin cesse d'œuvrer en 1923 et la taillanderie en 1948.

Nous tentons donc d'en reconstituer les principales étapes de vies et de développements.

Aujourd'hui, plus aucune activité industrielle n'anime les lieux (site privé). Certains bâtiments sont aménagés en maisons d'habitations, d'autres, vidés de tous leurs équipements, sont maintenus en état d'entrepôts. Quelques vestiges du moulin sont exposés à l'extérieur du bâtiment et de ses annexes. Son béal est comblé et laisse place à une prairie.

D'après les documents retrouvés partons maintenant à la découverte du site.

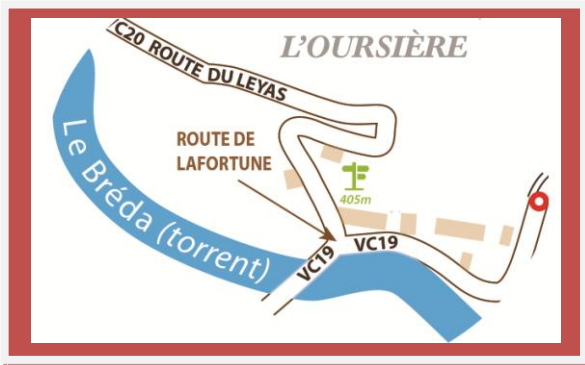
- Le moulin
- La taillanderie

Remerciements particuliers à Jean, Jacqueline et Jeanne DOHEN.

Le site de l'Oursière

Accès et environnement

3



L'accès au site s'effectue depuis la route départementale 525 (route des Gorges réalisée en 1866) rive droite du Bréda, sur la commune de la Chapelle du Bard jusqu'au cours d'eau.

Après le franchissement du pont, la voie communale n°19 (ancien chemin vicinal ordinaire n°3) de la commune de Le Moutaret distribue le hameau et le site (chemin de Lafortune) avant de remonter sur le bourg.

Ce chemin franchissait donc le torrent par un pont en charpente de 20 mètres d'ouverture.

Cet ouvrage a été entièrement emporté lors de la crue du 15 septembre 1940. Une passerelle en bois était alors établie pour assurer provisoirement le passage des piétons, mais toute circulation à véhicule était impossible.

L'actuel pont métallique est alors construit en 1945 avec la travée récupérée (et rallongée) du pont départemental également emporté quelques kilomètres plus en aval.

Les alignements du pont et du chemin d'accès sont légèrement dérivés.



En aval du site, rive droite du Bréda sur la commune de La Chapelle du Bard, était situé l'ancien moulin de « La Croix » racheté en 1911 par la Ste Escarfail (Société des papeteries de Moulin Vieux) pour ses droits d'eau à l'usine Clérin et Cie. Ce moulin avait précédemment été transformé en taillanderies (vers 1880). Il tirait son nom du fait qu'il a appartenu en 1693 à une famille Veyron – Lacroix.



Le site de l'Oursière

Le 24 juillet 1322, le dauphin (le tuteur de Guigues VIII) alberge à Guigues Leuczon tous le cours d'eau du Bréda dans le mandement d'Avalon pour y établir des moulins, des battoirs et des gauchoirs que les habitants étaient tenus d'utiliser en payant les droits accoutumés.

Moulin : Machine à moudre les céréales pour en faire de la farine.

Battoir : Machine à écraser la filasse (de chanvre...).

Gauchoir : Machine à fouler les étoffes (draps, lainage..).

Le 29 mars 1341, albergement par le dauphin (Humbert II) à Pierre de Valorsière, mandement d'Avalon, du rivage de 2 moulins, battoir et gauchoir qu'il avait sur la rive du Breyda à Valorsière, paroisse de Moutaret, sous le cens d'1 setier de froment et 1 d'avoine, outre le cens accoutumé pour les moulins.



Façades est

← Partie grange (sud)

→ Partie moulin (nord)



Façades

← sud (grange)

&

→ nord (moulin)



Le moulin était composé de trois niveaux : au sous-sol le mécanisme d'entraînement (pièce des roues horizontales – à rodet), au rez-de-chaussée, avec des ouvertures sur le sol pour les axes des meules, la chambre de meules et à l'étage l'habitation.

Le site de l'Oursière

5

Façades ouest



Partie grange (sud)

&

Partie moulin (nord)



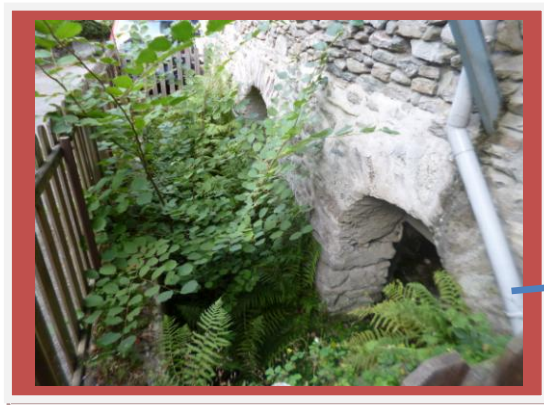
Une retenue d'eau était réalisée sur le Bréda en amont du site. Un canal d'amenée (béal) aujourd'hui comblé, était situé rive gauche du torrent et venait desservir en eau le moulin depuis sa façade arrière.



(Illustration)



En 1654, le sieur Pescherant acquière du sieur Riveyron qui le tenait du patrimoine de noble Humbert de Chaponay, seigneur de St Bonnet (Conseiller du Roy en sa Cour de parlement en 1638) le droit de prise d'eau du moulin.



Entrées (x2) de l'amenée d'eau au moulin à grains

Moulin à huile (?)

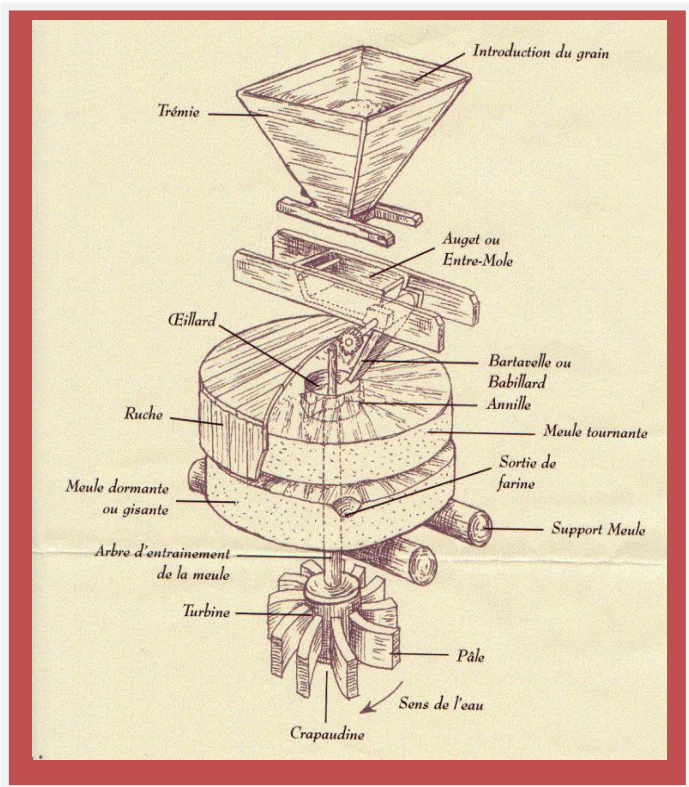
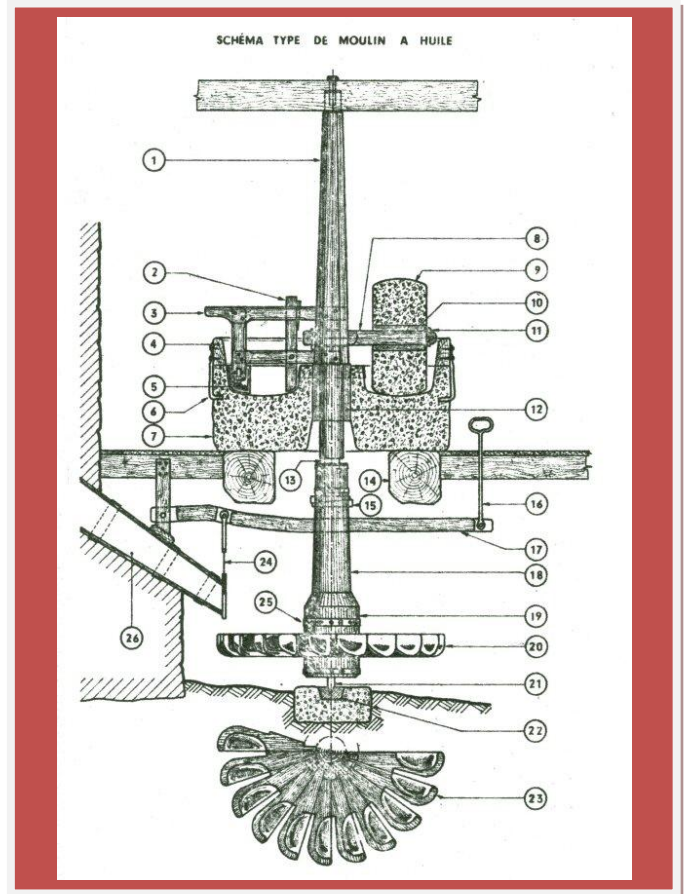


Battoir

Le site de l'Oursière

Des petits canaux de dérivation (béalières) permettaient de distribuer l'eau au moulin et d'en réguler les entrées. Les roues horizontales à transmission directe étaient ainsi actionnées et renvoyaient la force hydraulique nécessaire aux machines. L'eau était ensuite rejetée dans le Bréda par un canal de fuite (comblé).

6



La meule supérieure ou «**tournante**» est actionnée par le choc de l'eau sur les pâles. La meule inférieure ou «**dormante**» est fixe.

Moulin à grains :

Le grain est versé dans la «**trémie**» dont le fond étroit accède à l'**auget** ou «**entre-mole**».

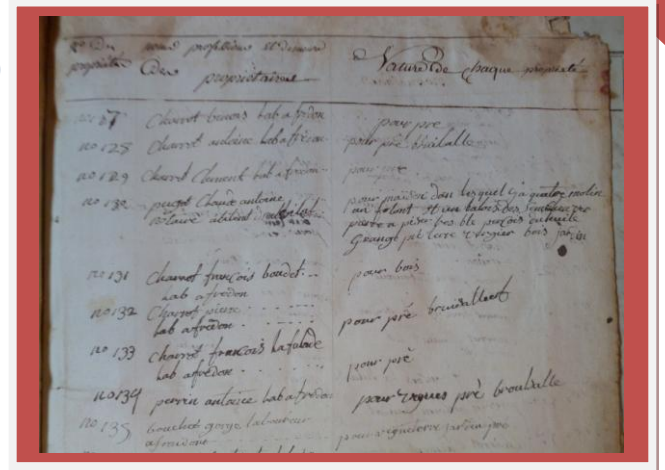
Son écoulement est assuré par un mouvement vibratoire transmis par une tige de bois frottant sur la pierre mobile : le «**babillard**» ou «**bartavelle**».

Le grain descend entre les meules par «**l'œillard**», orifice central. Ecrasé et broyé, il est récupéré dans un coffre sous forme de farine.

Le site de l'Oursière

En 1792, la matrice cadastrale de la commune du Moutaret dénombre sur le site :

- 1 maison
- 4 moulins (comprendre 4 équipements spécifiques)
 - o 1 fouloir à draps de Serge
 - o 1 battoir de chanvre
 - o 1 pierre à gruer le blé
 - o 1 pressoir d'huile
- 1 forge et des étaux



(Archives Le Moutaret)

Le site est la propriété du citoyen PUGET Claude, notaire à Arvillard, qui l'équipe de martinets. Ce n'est que l'année suivante qu'il en est imposé.



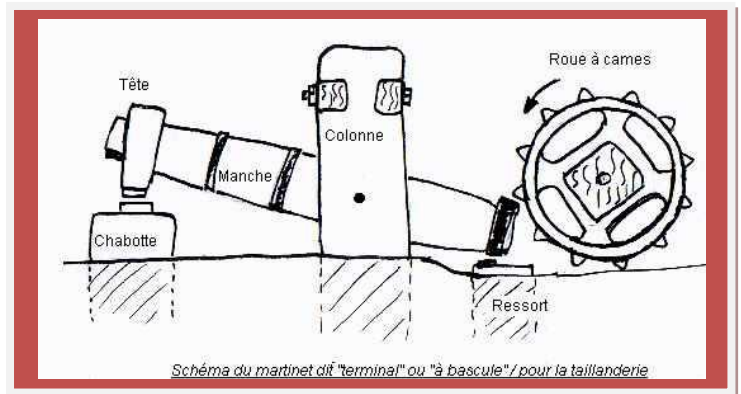
Les citoyens PUGET et LOUARAZ (Jacques, maître de forges, syndic d'Arvillard) dirigent le fonctionnement du haut fourneau que possédaient les chartreux de St Hugon (créé avant 1616). Ils en avaient soumissionné l'acquisition du gouvernement français.

En 1795, l'installation sidérurgique de l'Oursière est comprise dans les centres métallurgiques de La Rochette et d'Allevard.



Illustrations : <http://www.savoie-mont-blanc.com>

Elle dispose d'une forge à convertir la fonte en fer ou acier et 4 forges à œuvrer (martinets ou « maillots » : gros marteaux actionnés par un arbre – roue – à cames entraînée par la roue du moulin).



ÉTAT des Moulins à farine actuellement en activité dans la Commune d'Arvillard

NATURE DES MOUTURES et NOMBRE DES TOURNANS		A VENT.	QUALITÉ des MOUTURES	POIDS des FARINES par chaque meule, en quintaux métriques.	NOMS des LIEUX d'où l'on tire les meules.
ROUES perpendiculaires.	ROUES horizontales.				
4 tournans	0	0	économique ou à la Parisienne.	5	Moutaret
<i>l'on sent le vent de la montagne de la Roche</i> <i>Moutaret le 8 juin 1809</i> <i>Vizioz maire</i>					

En 1809, le maire Vizioz répond à une enquête impériale faite sur l'état des moulins à farine dans la commune. Le moulin dispose de roue(s) horizontale(s) et 4 « tournans » en bois. La qualité de la mouture y est économique et la production est de 3 quintaux/jour. Les meules sont tirées de la commune*.

* Aucune meulière n'a été retrouvée sur le territoire de la commune

Le site de l'Oursière

Quelques vestiges aux abords du moulin

8



Meule monolithe ébauchée de moulin à grains

Ustensile pour curer les béalières ?



Meule assemblée de moulin à grains



Meule cuvelée de pressoir à huile (conche)



Meule monolithe de moulin à huile



Meule monolithe de moulin à grains



Arbre de transmission d'une roue horizontale (pour l'entraînement de la meule)



Meule d'assemblage (à carreaux) de moulin à grains

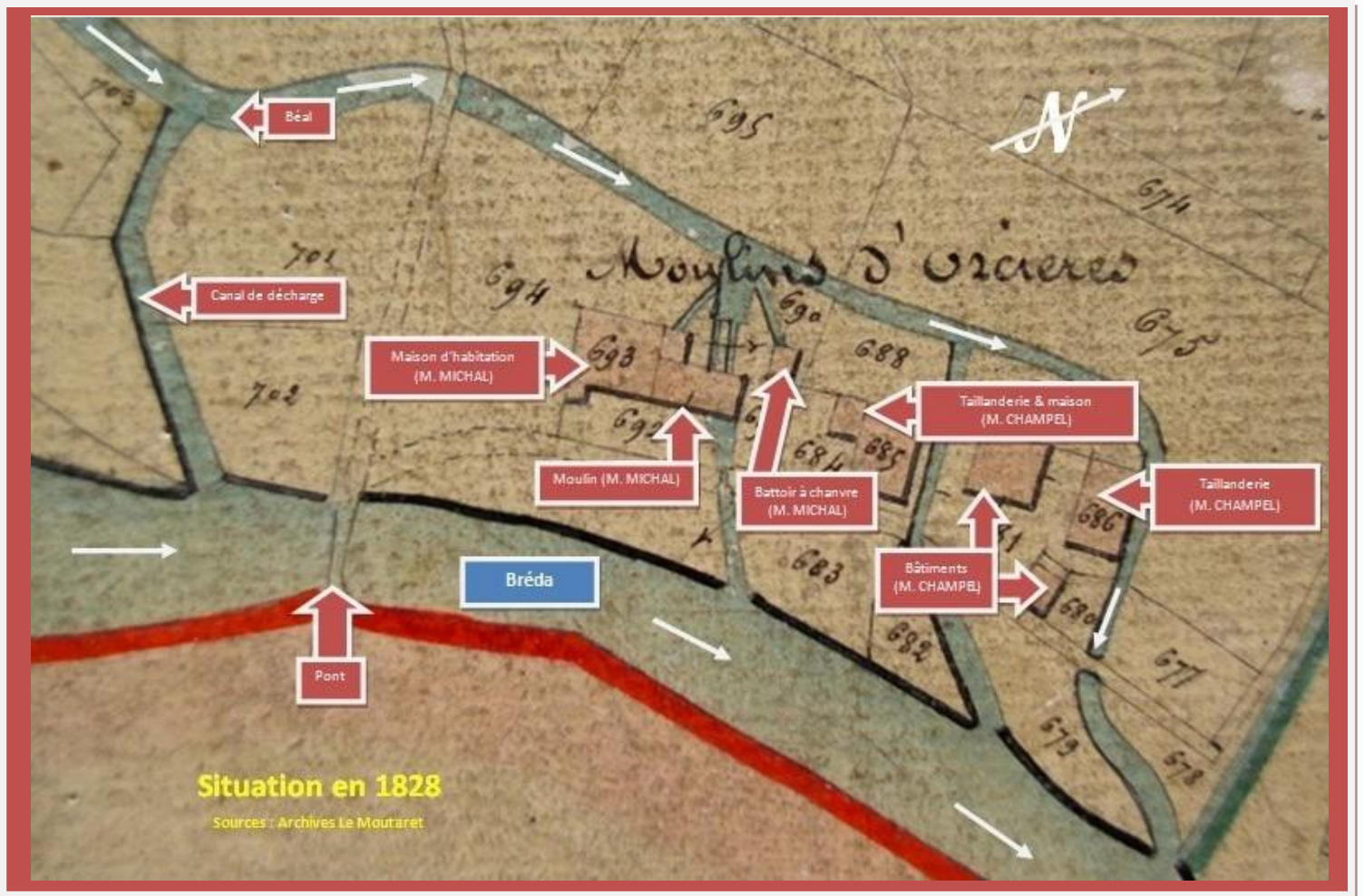
Marc Grambin

Le site de l'Oursière

Le site rentre progressivement dans la composante de l'industrie métallurgique d'Allevard.

9

En 1828, la matrice cadastrale de la commune du Moutaret dénombre un moulin, un battoir à chanvre et deux taillanderies. Le fouloir à draps et le pressoir à huile ne sont plus mentionnés sur le rôle des taxes. Une béalière particulière distribuant le bâtiment du moulin est cependant toujours matérialisée sur le plan du cadastre.



Le site se partage entre deux propriétaires :

- **MICHAL, rentier à Grenoble** qui y possède
 - o un battoir à chanvre (1 porte & fenêtre),
 - o un moulin avec habitation (5 portes et fenêtres), bâtiments, granges et cours.
- **CHAMPEL André Benoît, rentier à Allevard** qui y possède
 - o deux taillanderies (2x 3 portes et fenêtres),
 - o une maison d'habitation (3 portes et fenêtres),
 - o bâtiments et cours.

Le site de l'Oursière

André CHAMPEL est maître des Forges d'Allevard (de 1817 à 1831) qui ne produisent alors que de la fonte. Pour faire face au resserrement des commandes rivoises, il décide la fabrication du fer.

10

En 1829, une licitation (vente aux enchères de biens lorsqu'il y a indivision) tranchée entre MM. PUGET et LOUARAZ d'Arvillard, fit passer leurs usines et une partie des propriétés aux mains de M. LEBORGNE (Prosper, juriste et homme politique) de Grenoble. Depuis lors, cet honorable industriel s'est efforcé de développer le haut-fourneau (de St Hugon) et les forges.

En 1832, les taillanderies et leurs dépendances sont la propriété de la Banque GIROUD qui fait venir à Allevard Eugène CHARRIERE.

En 1835, la banque GIROUD est propriétaire des usines de St Hugon côté France.

En 1842 :

- Eugène CHARRIERE prend la direction des hauts fourneaux et forges d'Allevard. Il oriente vers 1852 la production d'aciers fins au bois vers la fabrication de bandages de roue en acier naturel destinés surtout aux locomotives et aux plaques de blindage en fer pour la marine de guerre.
- Emile LEBORGNE oriente la production de fers fins au bois vers la réalisation d'outils taillants ou encore d'essieux de voitures. Des productions spéciales, atouts nécessaires à l'essor d'une sidérurgie locale moderne et de masse.

En 1860, l'annexion de la Savoie à la France et le traité de commerce international ayant amené une baisse énorme sur le prix des fontes, le haut-fourneau (de St Hugon) a été supprimé. Les forges seules ont été maintenues et se recommandent par la qualité supérieure de leurs produits.

En 1870, le moulin et ses dépendances sont la propriété d'Emile LEBORGNE.

En 1882, les taillanderies et leurs dépendances sont la propriété de CHARRIERE Eugène et Cie d'Allevard pour passer en 1894 entre les mains de PINAT Charles (petit fils d'Eugène CHARRIERE).

En 1896, les meuniers résidents à l'Oursière sont les frères BERNARD Louis (68 ans) et François (56 ans), assistés de NOËL-CATIN Hippolyte (26 ans) domestique. Il est décompté 11 forgerons résidents à l'Oursière, ainsi que le contremaître des taillanderies Pinat & Cie.

En 1901, les meuniers résidents à l'Oursière sont les frères BERNARD Louis et François, assistés du beau-frère François BRUTIN Jean-Marie (33 ans). Il est décompté 4 forgerons résidents à l'Oursière, ainsi que le contremaître des taillanderies Pinat & Cie.

En 1906, les meuniers résidents sont SARRET Antoine (49 ans) de La Rochette et son fils Antoine (14 ans), assistés de BOSON Jean (23 ans) domestique. Il est décompté 4 forgerons résidents à l'Oursière, ainsi que le contremaître des taillanderies Pinat & Cie. Deux autres forgerons sont domiciliés à Freydon.

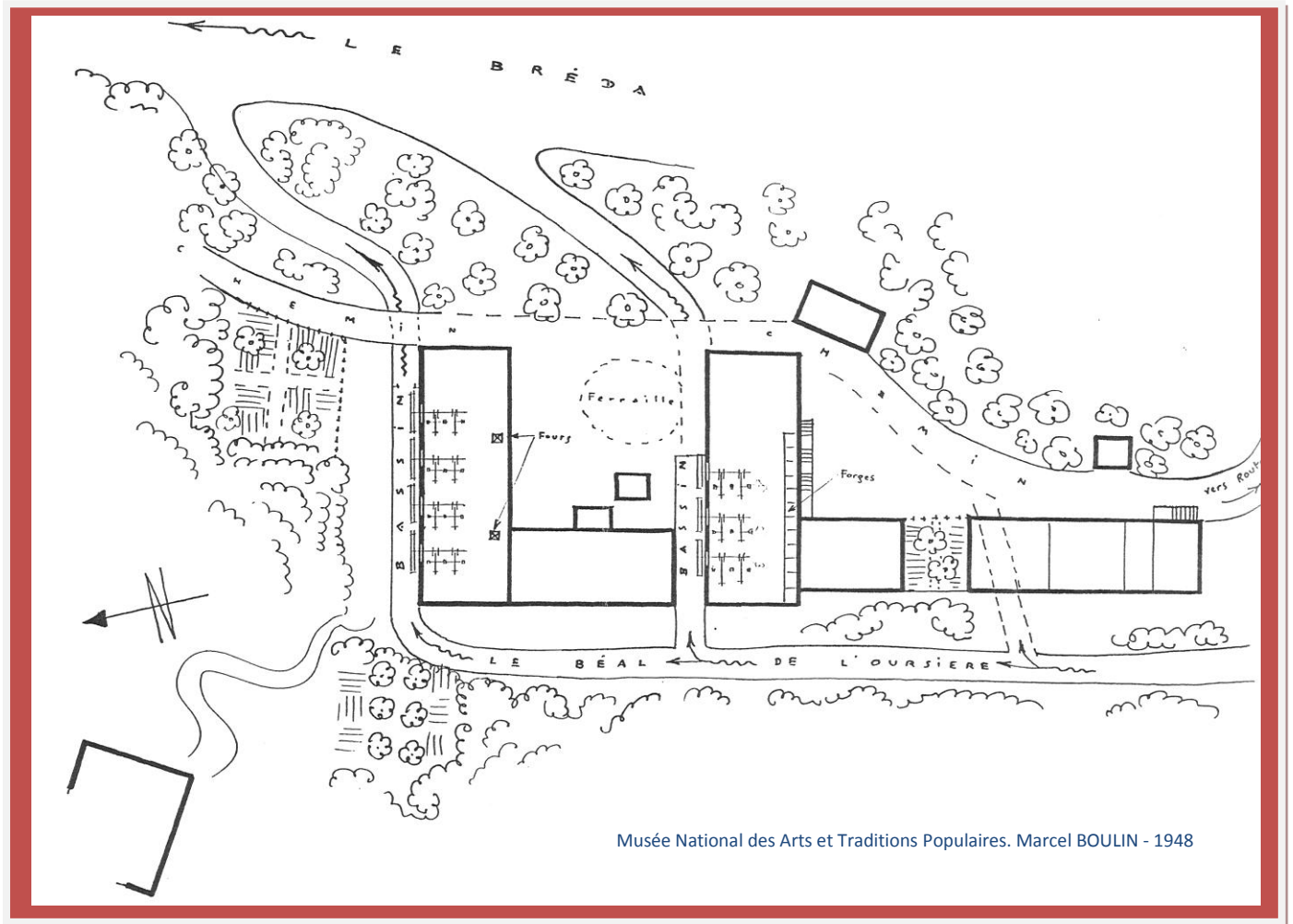
Avant 1914 l'usine de taillanderies employait environ 50 ouvriers, après 1914 environ 30. Elle participe à l'effort industriel demandé lors de la Grande guerre. La Ste des hauts fourneaux et forges d'Allevard (Pinat & Cie) déclare un accident survenu le 23 novembre 1916. Eugène MIGUET âgé de 15 ans, chauffeur à l'atelier de taillanderie de l'Oursière, s'est brûlé à la main droite au 2^{ème} degré en chauffant des ébauches de canons à fusils.

Le site de l'Oursière

La Société des Hauts Fourneaux et Forges d'Allevard rachète le moulin le 03 mars 1920 à M. LEBORGNE et donne congé à son meunier SARRET pour le 31 mars 1923. Le moulin reste en chômage ...

11

Situation des bâtiments et emplacement des martinets (1948)



En 1948, l'usine employait 19 ouvriers (et 1 contremaître) fournis par les communes de Le Moutaret et de la Chapelle du Bard. La plupart sont cultivateurs mais assurent un travail régulier à l'usine.

La production de l'usine aux 19^e et début 20^e siècles était très diverses, mais limitée à l'outillage agricole : soc de charrue, bigard (pioche à 2 dents), pioche, pelle ...

Depuis 1942 elle s'était spécialisée dans la fabrication de la pelles (avec environ 50 modèles) ayant pour débouchés les mines, la SNCF, les colonies (Maroc et Algérie) et l'Espagne.

La création à Pontcharra par Electricité de France d'une usine électrique alimentée par les eaux du Bréda captée à Allevard (traversant en tunnel la montagne de Bramefarine) prive l'usine de sa source d'énergie nécessaire à son équipement. Son alimentation en force électrique n'aura pas lieu.

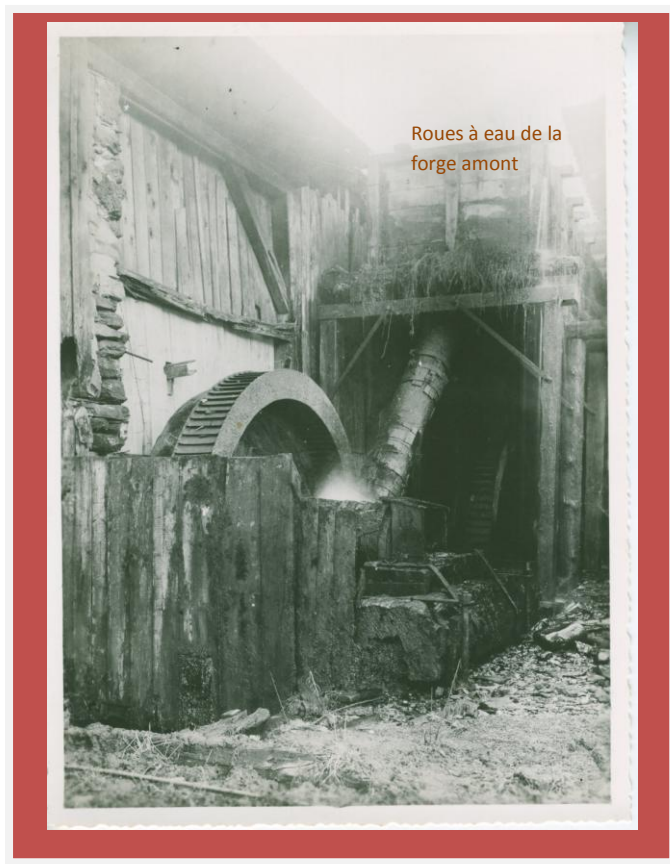
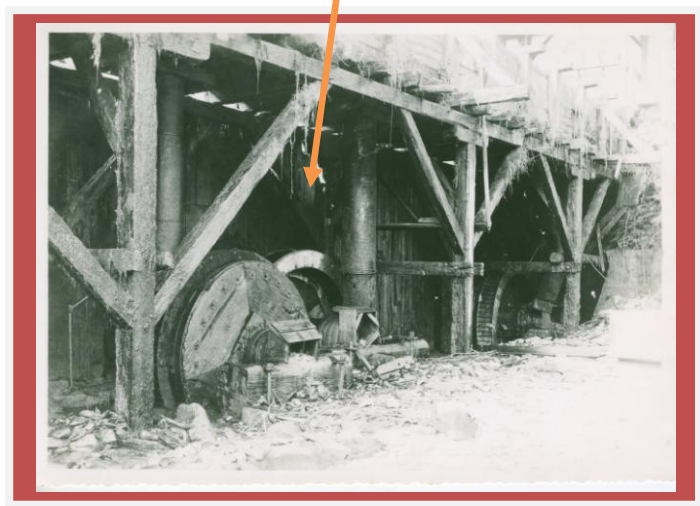
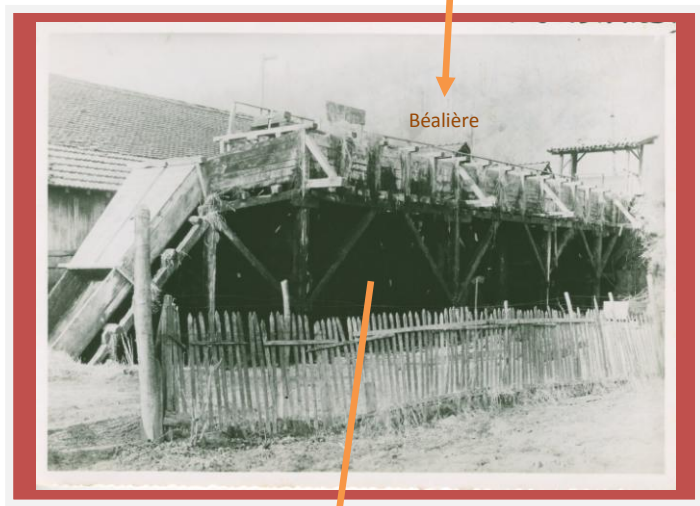
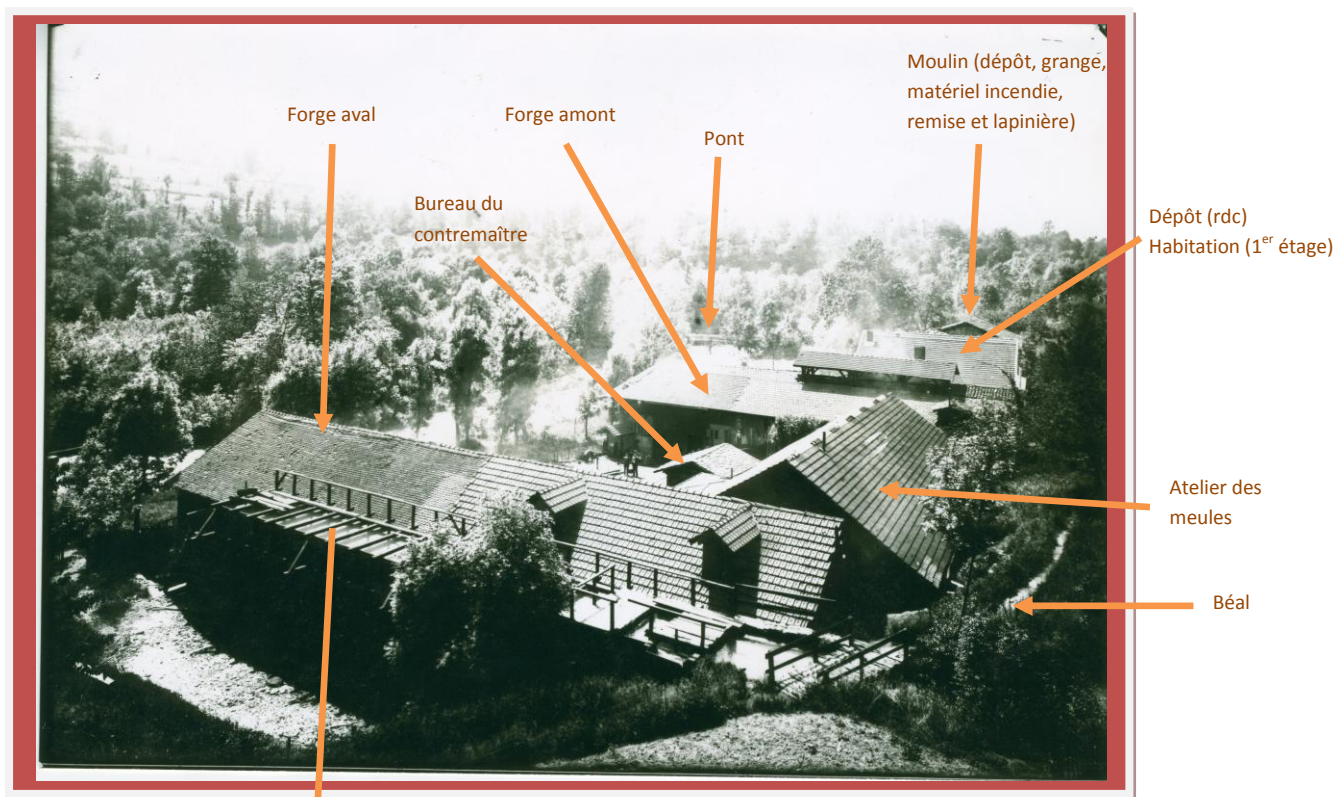
Bigard



Le site de l'Oursière

Le site de la taillanderie : L'usine est disposée en forme de fer à cheval ouvert à l'est.
Elle est aujourd'hui vidée de tous ses équipements et certains bâtiments ont été détruits.

12



Photographies anciennes (début 20^e S)
Musée d'Allevard

Marc Grambin

Le site de l'Oursière

Force Motrice

Les eaux du Bréda captée en amont desservent l'usine par un béal (comblé) qui alimente 2 bassins (comblés). Elles sont la seule source d'énergie de l'usine qui ne possède pas de courant « Force ».

Ces eaux actionnent 7 roues à eau des batteries de martinets, les ventilateurs alimentent en air forges et fours, les meules, une dynamo pour l'éclairage de l'usine et dépendances.

Forge amont ou atelier de taillanderie (la force motrice totale de 40 cv en 1931)

Superficie de 315.250 m2. Construction en pierres et briques, avec la façade nord en planche.

Couverture en tuiles mécaniques et lanterneau.

Son équipement comprenait principalement avant fermeture (1948) 6 martinets et 12 forges

1 batterie de 2 martinets gros (poids de la tête des martinets de 150 kg)

Alimentées par une roue à eau d'un diamètre de 3.50 mètres environ

On y réalisait l'étrirage (ou allongement de la pièce de fer. Le cinglage était donc déjà réalisé)

Cinglage : Transformation d'une masse de fer spongieuse et sans forme en une barre allongée)

Une cisaille avait été branchée sur les axes à l'aide d'un excentrique

2 batteries de 2 martinets moyens (poids de la tête des martinets de 100 kg)

Alimentée par une roue à eau d'un diamètre de 3 mètres environ

On y réalisait l'écartage (ou platinage : transformation en fer plat)

Les forges étaient alimentées par un ventilateur, système ayant remplacé celui dit « à trompe ».

Trompe : pièce de bois évidée et percée de trous sur les parois, placée verticalement au dessus des bassins et dans laquelle l'eau chutait et faisait « souffle ».



Atelier des meules

(force motrice totale de 30 cv en 1931)

Superficie de 150 m2.

Construction en pierres et briques.

Couverture en tuiles.

On y réalisait le meulage des boquettes et des tas de chapottes, le finissage des pièces, pesages...

P.S. : Soudure par manque du courant « force » exécutée à l'usine de Champ Sapey (St Pierre Allevard)

Boquettes : ?

Chapottes : ?



Le site de l'Oursière

Bâtiments détruits

Forge amont,

Bureau du contremaître : Téléphone, collection d'échantillons de production de taillanderies concurrentes.

Dépôt de houille : pour forges et fours

Forge aval (en partie),

Remise.

Forge aval ou atelier des pelles (force motrice totale de 50 cv en 1931)

Superficie de 292.50 m2. Construction en pierres et briques, avec la façade nord en planche. Couverture en tuiles mécaniques.

Son équipement comprenait principalement avant fermeture 8 martinets et 2 fours

- 3 batteries de 2 martinets moyens (poids de la tête des martinets de 100 kg)

 - Alimentées par une roue à eau d'un diamètre de 3 mètres environ

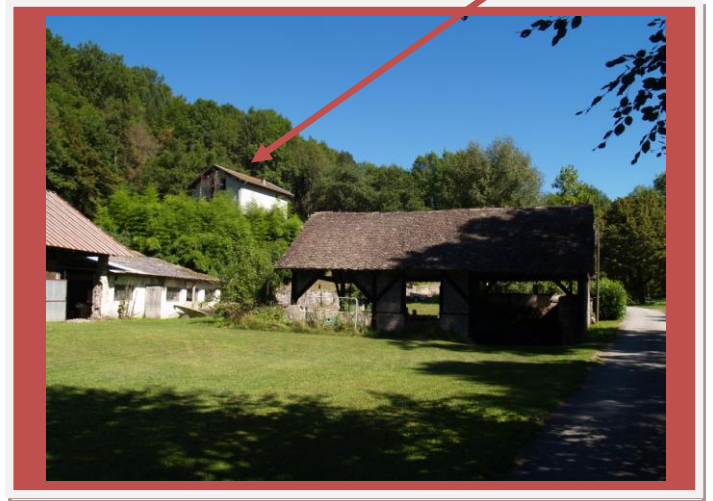
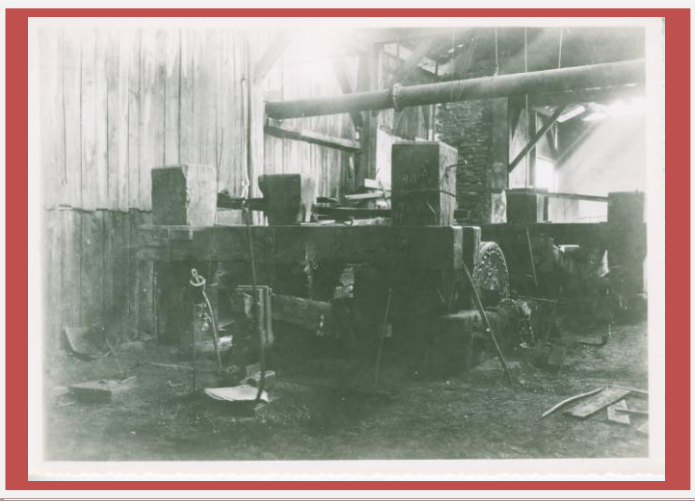
 - On y réalisait l'étirage et l'écartage

- 1 batterie de 2 martinets petits (poids de la tête des martinets de 70 kg)

 - Alimentée par une roue à eau d'un diamètre de 2.50 mètres environ

 - On y réalisait le polissage

Ancienne habitation ouvrière



Une habitation ouvrière pouvant loger 6 ménages est construite au nord du site.

Evolution du site depuis sa fermeture

Après sa fermeture, le site reste à l'abandon jusqu'à ce qu'il soit vendu par lots séparés et successifs.

Nous ne savons pas ce que sont devenus les équipements.

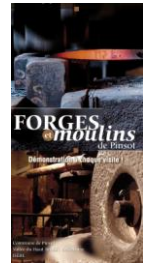
Une porcherie sera d'abord installée dans les locaux de l'atelier des meules et de la forge aval.

L'on décompte aujourd'hui 2 propriétaires des bâtiments dont l'un pour l'ensemble moulin – taillanderies et l'autre pour l'ancienne habitation ouvrière.

Le site de l'Oursière

A l'occasion de ces journées du patrimoine, vous pouvez retrouver des explications, des illustrations ou démonstrations sur les particularités historiques et techniques abordées :

- Musée d'Allevard,
- Forges et moulins de Pinsot,
- Salle communale de la mairie de Le Moutaret
 - o Exposition de minerai au métal et du métal à l'objet



15

